



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2016

L'Axe Montaigne-Hobbes. Anthropologie et politique, **dir. Emiliano Ferrari et Thierry Gontier**

Concetta Cavallini



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13988>

DOI: 10.4000/crm.13988

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Concetta Cavallini, « *L'Axe Montaigne-Hobbes. Anthropologie et politique*, dir. Emiliano Ferrari et Thierry Gontier », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 28 September 2016, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13988>

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

L'Axe Montaigne-Hobbes. ***Anthropologie et politique, dir.*** **Emiliano Ferrari et Thierry** **Gontier**

Concetta Cavallini

REFERENCES

L'Axe Montaigne-Hobbes. Anthropologie et politique, dir. Emiliano Ferrari et Thierry Gontier, Paris, Classiques Garnier, 2016, 312 p.
ISBN 978-2-8124-6077-7

- 1 Ce volume rassemble les contributions présentées à l'occasion d'un colloque qui a eu lieu à l'Université de Lyon, Institut de recherches philosophiques, les 18 et 19 octobre 2012 et poursuit une ligne de recherche déjà très riche en résultats et en initiatives qui a été inaugurée par Thierry Gontier et son Séminaire Montaigne à l'Université de Lyon 3 Jean Moulin. Depuis plusieurs années en effet, en se servant de collaborations internationales (surtout avec le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Italie), et de la participation de collègues français et étrangers dans une optique transdisciplinaire, les *Ateliers de lecture des « Essais »* et les conférences organisées par le groupe de Lyon visent à identifier les rapports multiples que les *Essais* entretiennent avec la pensée moderne. Ce type de recherche croise une tendance de la recherche qui s'affirme de plus en plus : aller à la découverte des lectures des écrivains et des bibliothèques auxquelles ceux-ci avaient accès pendant leur vie et qui ont pu influencer leur pensée et leur écriture. C'est le but de plusieurs projets de recherche en France et aussi de colloques et d'études qui, dernièrement, dans le domaine des lettres et de l'histoire du livre, analysent la circulation des ouvrages, leur traduction, l'activité des imprimeurs, celle des traducteurs, la présence de certains livres dans les bibliothèques de certaines familles ou bien dans certaines villes de France. Il s'agit souvent de livres rares, de livres rédigés

dans une langue étrangère, dont on ne pouvait pas imaginer la présence dans telle ou telle ville ou dans la « librairie » de telle ou telle famille.

- 2 Voici le point de départ de la réflexion collective dont résulte ce volume, présenté par les deux éditeurs dans leur « Introduction » : « Nous n'avons pas la certitude absolue que Hobbes ait jamais lu les *Essais* de Montaigne » (p. 10). Pourtant, la convergence entre les deux auteurs semble indéniable et, en plus, les dernières recherches sur la bibliothèque de la famille Cavendish, au sein de laquelle Hobbes travailla comme précepteur et secrétaire, prouvent la présence d'un exemplaire de la traduction que John Florio publia des *Essais* de Montaigne. En plus, le philosophe voyagea assez souvent en France et se lia d'amitié avec plusieurs érudits : les discussions sur le scepticisme inauguré par Montaigne furent certainement très fréquentes.
- 3 Le volume est partagé en deux parties. La première, « L'Anthropologie », envisage le problème de la connaissance, des paramètres éthiques de la « bonne vie », mais aussi la question du langage, qui fonde la critique de la position aristotélicienne de l'homme comme animal raisonnable. L'étude d'ouverture d'Emiliano Ferrari met en place les problématiques de cette partie en formulant des remarques sur le sujet considéré dans sa dimension générale : « Remarques sur l'anthropologie de Montaigne et Hobbes » : l'animalité, mais aussi le désir, la crainte de la mort, sont des fondements anthropologiques communs aux deux auteurs. Après cet aperçu d'introduction, des analyses de détail se dessinent avec des réflexions sur le rôle de l'imagination (A. Milanese et D. Ottaviani), la passion de la gloire (L. Foisneau), religion et imposture (N. Panichi), l'idée de naturalisme (M. Sgattoni) et finalement, les animaux moraux dans le *Leviathan*, avec une attention particulière accordée à l'originalité de l'œuvre et à l'ambivalence de la condition humaine.
- 4 La deuxième partie approfondit la dimension « Politique », avec les réseaux sociaux et les expériences de sociabilité, à la lumière des conflits civils qui affectèrent, des décennies entières, la vie des deux penseurs. Le passage entre « corps naturel » et « corps politique », comme dans un jeu de miroirs qui se reflètent l'un l'autre, est développé par Philippe Desan et touche des questions comme la servitude, le peuple, les formes de gouvernement. Le parcours continue avec les vertus de l'obéissance (J. Duhamel), les raisons de la loi (Raffaella Santi), parole et obligation, à savoir parole privée et publique, et problématiques liées à une certaine utilisation du langage (S. Giocanti et G. Lepad), l'application des deux adages *Homo homini Deus/Lupus* qui apparaissent au début du *De Cive* aux relations entre hommes et femmes (J. Terrel). Un parcours original est celui de G. Mormino, qui applique à Montaigne et Hobbes la notion créée par René Girard de « crise sacrificielle » : en présence de guerres intestines violentes qui déchirent la société, on identifie une sorte de bouc émissaire dont le sacrifice réunit la société. La conclusion de ce deuxième parcours est confiée à Thierry Gontier, qui analyse les notions de pluralisme religieux et de liberté de conscience en essayant de voir dans les deux écrivains les porte-parole des valeurs de la doctrine morale et politique du libéralisme moderne : la condamnation du pluralisme religieux se fonde, pour les deux écrivains, « sur la condamnation plus large des postures d'arrogance et de domination » (p. 281).
- 5 Le volume se termine par une « Bibliographie » (p. 283-297) très rigoureuse, partagée en sections : les œuvres de Montaigne et de Hobbes (celles qui sont citées dans le volume), puis les sources et les études critiques. L'ensemble des études offre une vision très précise sur les renvois et les rapports entre les positions de Montaigne et Hobbes,

positions théoriques pour l'instant, faute de preuves définitives concernant le contact effectif entre le philosophe anglais et l'œuvre de Montaigne. L'approche transdisciplinaire, la rigueur des articles, ainsi que le fait qu'ils rendent compte des derniers débats ayant eu lieu parmi les spécialistes, fait de ce volume un premier essai, réussi, de confrontation et de dialogue dans la communauté scientifique.